ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 2001

Largillay-Marsonnay – Sur le Marteret

Fouille d'urgence (2001)

David Billoin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/8357>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

David Billoin, « Largillay-Marsonnay – Sur le Marteret » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 mars 2001, consulté le 28 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8357>

Ce document a été généré automatiquement le 28 juillet 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Largillay-Marsonnay – Sur le Marteret

Fouille d'urgence (2001)

David Billoin

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Afan

- 1 Repéré depuis la fin du XIX^e s., en raison de travaux d'extraction de matériaux, le site de Largillay-Marsonnay, identifié d'emblée comme une nécropole, a fait l'objet d'interventions ponctuelles aboutissant à des mesures contractuelles de protection (Simonin 1999). Cette nécropole bénéficie d'une implantation topographique remarquable, au sommet d'un promontoire dominant la plaine de l'Ain (altitude de 516 m), sur des dépôts d'origine fluvio-glaciaire. L'intervention, conduite en septembre 2001, a consisté, d'une part, à poursuivre la fouille des sépultures directement menacées par le front de carrière et, d'autre part, à décaper l'ensemble de la partie sommitale du site (fig. 1).

Fig. 1 – Fouille de sauvetage de la nécropole du haut Moyen Âge

Cliché : D. Billoin (Afan).

- 2 Tant la lecture du relevé des structures à l'issue du décapage (1 600 m²) que le secteur fouillé représentant trente tombes révèlent une densité importante d'inhumations (entre deux cent cinquante et deux cent quatre-vingts), provoquant de nombreux recoupements, des superpositions et quelques réductions. Ce constat peut paraître *a priori* surprenant en contexte rural, où les possibilités matérielles d'extension de la nécropole ne semblent pas déterminantes. Une organisation en rangées reste globalement perceptible pour les deux premiers états d'inhumations, mais les variations d'axes observées peuvent revêtir à la fois une signification chronologique et une adaptation à la déclivité du terrain. Cette concentration importante de sépultures sur un espace réduit suppose la présence d'un pôle attractif, peut-être représenté par les restes de cinq trous de poteau associés aux vestiges d'une sablière localisés dans un espace exempt de tombes, sur le point culminant du site. D'autres trous de poteau situés aux pieds ou au chevet de plusieurs tombes matérialisent des marquages en surface, ainsi qu'un gros bloc affleurant, alors que de grandes dalles calcaires de couverture pourraient également remplir la même fonction.
- 3 Quatre à cinq phases d'inhumations sont perceptibles par la chronologie relative et associent l'utilisation d'au moins six types d'architectures funéraires dans l'état actuel des connaissances. Une évolution typo-chronologique des contenants est d'ores et déjà pressentie. En effet, les tombes en coffre de dalles calcaires appartiennent aux dernières phases d'inhumations, alors que les tombes en pleine terre et en coffre de bois sont beaucoup plus fréquentes lors des premières phases d'inhumations.
- 4 Environ 15 % à 20 % des tombes étudiées ont livré du mobilier funéraire : monnaies, plaques-boucles de ceinture (damasquinées, type aquitain, type D), scramasaxe, accessoires vestimentaires, offrant une datation de la fin du VI^e s. à la fin du VII^e s. Des

tessons de céramiques de facture haut Moyen Âge sont fréquents dans les remplissages, alors qu'un fragment de gobelet en pierre ollaire complète le mobilier datant. Toutefois, la longue utilisation de cette nécropole est attestée par les nombreux recoupements, les états d'inhumations et les tombes en coffre naviforme, généralement datés des VIII^e s. au X^e s., selon les sites les plus proches. Des fragments d'un pot à cuire à fond lenticulaire attestent en tout cas des inhumations jusqu'aux alentours du IX^e s. Ce *terminus* – encore provisoire en l'attente de datation au ¹⁴C – pour le moins tardif permet d'emblée d'aborder les problématiques relatives aux abandons des nécropoles rurales au profit des regroupements autour d'églises paroissiales, avec toutes les questions qu'implique ce transfert.

- 5 Les trente tombes étudiées en 2001 (fig. 2) révèlent un recrutement large : hommes, femmes et enfants de tous âges sont présents dans cette nécropole. L'état de conservation des os est, à quelques exceptions près, assez bon et permet – outre la détermination du sexe et des classes d'âge – une approche de l'état sanitaire de la population inhumée. Des pathologies ont été relevées, comme des scolioses, des fractures, des indicateurs d'activités et de faits anecdotiques, une femme bossue d'ailleurs enterrée sur le côté. L'image encore très partielle reflèterait une population rurale bénéficiant de conditions de vie apparemment assez rudes, mais pas défavorisées.

Fig. 2 – Plan d'ensemble de la nécropole du haut Moyen Âge avec détail des tombes étudiées

Les étoiles représentent le mobilier.

DAO : B. Guyot, S. Guyot.

INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtX910KjTURm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXl27EJbFwo>

Année de l'opération : 2001

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGdotYbyIR9>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSVdwKcS3MI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtj3ZcwKArSR>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtc1Ueky7Zpg>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrts8SiTTY3Ka>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXk6sdvTjnE>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt38MzYdpFr4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtMniWWmwgMH>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkXtNUEj0Mh>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtYqRY0jHNjP>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtM9HMQWTGJV>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtQuZiT5nYY2>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtX6hgStZS6S>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt4pVKLiaB9L>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNb90Egda4H>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtMw5xXEAY1F>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZlKwOpIJt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtzAt433wDSZ>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtADZQlTT0S8>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtMK52omryzY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtsIm3RuNMGu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjurU41z1VA>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt9Ps79U3TkQ>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtARiDUn3jr1>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtslhJM0KfQ3>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtBcnmbWFksB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtj4JcedlyFS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwv8hEQphcZ>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDMPItSuxPY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwnXO3Ud8U5>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrttDl5P3yNPM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt9qyM2vyJd6>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt795b632nWw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt5JabTE2S1y>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt36pke8yWxW>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKLAHnzSxq>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt3pG2SUSbG>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDpSNLz1mSr>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrthQAINOX0GB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtBedPXm0UJJ>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFnKonRZjWY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtJBpSsfiAq9>

AUTEURS

DAVID BILLOIN

Afan